



L'Écho des pins

PARC NATIONAL DU CANADA DES ÎLES-DU-SAINT-LAURENT

VOL. 2, N°1

MALLORYTOWN LANDING, ONTARIO

PRINTEMPS 2007

EN VEDETTE



Gagnants de l'écoaventure...6



Calendrier des activités....11



Causerie sur les tiques.....3



Rideau 175.....8

La voix d'Akwesasne.....9

Place à la communauté.....9

Heures d'ouverture.....11

Jadis.....2

Gestion du parc.....2

Profil d'employé.....7

Carte.....12

Parc national des
Îles-du-Saint-Laurent
2, route de comté n 5, R.R. n 3
Mallorytown (Ontario)
K0E 1R0
(613) 923-5261
www.pc.gc.ca/sli
Adresse électronique:
ont-sli@pc.gc.ca

Imprimé au Canada © Sa Majesté la reine du chef du Canada, représentée par le Directeur général de Parcs Canada, 2006.

La première phase du projet d'aménagement de nouveaux sentiers est en cours

L'aménagement des nouveaux sentiers à la propriété de Jones Creek est commencé

Le plan des sentiers est fin prêt, et les travaux d'aménagement débuteront bientôt sur environ 20 kilomètres de sentiers pédestres qui sillonnent la propriété de Jones Creek dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Les sentiers, accessibles par



Photo : Parcs Canada

La coordonnatrice du projet d'aménagement des sentiers, Jennifer Harvey, pointe en direction de Jones Creek à partir d'un belvédère situé le long du nouveau réseau de sentiers.

une entrée principale à partir de la promenade des Mille-Îles, face à la baie Brown, et par une entrée secondaire à partir de l'autoroute 5, sont conçus de façon à former différentes boucles dans les secteurs de Jones Creek et de Mud Creek.

« Le but est de mettre en évidence ce que ces propriétés ont de mieux à offrir », explique Jennifer Harvey, coordonnatrice du projet d'aménagement des sentiers. « Il y a des belvédères et des crêtes de granit, des étangs à castors et des milieux humides merveilleux, ainsi que des pins et des chênes centenaires. »

Les sentiers traversent une variété de terrains qui conviennent aux différents niveaux d'habiletés, de la randonnée pédestre de niveau intermédiaire autour des prairies à castors à l'escalade de niveau difficile des crêtes de granit.

Les employés commenceront les travaux d'aménagement au printemps, sous la direction de



Photo : Parcs Canada

Un technicien de données sur les écosystèmes, Greg Saunders (à gauche), et un planificateur en conservation du patrimoine, Angus McLeod, consultent une carte pour trouver un point propice à l'accès par bateau à Jones Creek, nouvelle propriété du parc.

Kent Dowsley, superviseur d'une équipe d'entretien des sentiers. Le travail consiste à débroussailler et à émonder des arbres de sorte qu'ils ne plient pas sous le poids de la neige et ne bloquent pas les sentiers. Très peu d'arbres devront être coupés puisque la

Voir les sentiers à la page 6

Nos programmes sont bien vivants

Cet été, les programmes d'interprétation avec des animaux vivants destinés aux enfants seront encore une fois un élément marquant du centre d'accueil du parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Poissons, tortues, serpents et insectes ont temporairement élu domicile au centre d'accueil de Mallorytown Landing en

2006, et ont connu un vif succès auprès des visiteurs de tous âges, tantôt originaires de la région des Mille-Îles, tantôt provenant d'ailleurs loin que l'Europe ou l'Asie.

Les mardis et les vendredis à 14 h, heure du repas des bêtes, ne ratez pas l'occasion unique de voir la nature en pleine action.

« Les visiteurs adorent observer les serpents se nourrir », indique Jennifer Bond, interprète du parc. « C'est fascinant de voir la couleuvre disloquer sa mâchoire pour avaler sa proie en entier. »

L'exposition vedette du centre d'accueil en 2007 s'intitule « Nos programmes à la page 4



Photo : Parcs Canada

Kyle Hodge, cinq ans, résident de Rockport, s'amuse avec des jouets en forme de tortues dans le cadre d'un atelier théâtre offert au centre d'accueil l'été dernier.



Photo : Parcs Canada

Une résidente de Brockville, Jaqueline MacDougal, 15 ans, assemble un nichoir d'oiseaux à l'occasion d'un atelier tenu en mars au centre d'accueil de Mallorytown Landing, dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Pour les programmes et ateliers à venir, consulter la page 11.

Le mot du directeur...

Par Gord Giffin, directeur du parc national des Îles du Saint Laurent

La 103e année de service au public du parc national des Îles-du-Saint-Laurent sera une année décisive pour notre parc et pour Parcs Canada dans l'Est de l'Ontario. Notre voisin, le canal Rideau, a été mis en candidature au titre de 14e site du patrimoine mondial au Canada au moment même où le canal et la région célèbrent leur 175e année d'activité. Nous aménagerons un réseau de sentiers sur la partie continentale du parc national des Îles-du-Saint-Laurent, ce qui témoignera de notre engagement à offrir de nouvelles expériences au public dans les années à venir.

Cette année, nous mènerons des consultations publiques en ce qui concerne le plan directeur du parc, puisque votre opinion sur l'avenir du parc est indispensable. Si vous souhaitez recevoir des renseignements sur les nouveaux enjeux qui seront traités dans le cadre de l'examen du plan directeur, veuillez prendre connaissance de l'invitation à soumettre vos commentaires qui se trouve dans l'article ci-dessous.

Je souhaite à tous et à toutes de passer un été fort agréable en toute sécurité.

Des raquetteurs observent des traces d'animaux sauvages



Photo : Parcs Canada

La recherche de crottes « comestibles » a été pour Hana Mallory, 8 ans, l'un des faits saillants de la randonnée hivernale en raquettes pour l'observation de la faune qui a eu lieu en février. Après avoir façonné des Tootsie Rolls (friandise au chocolat à la texture pâteuse) pour en faire des « crottes de lièvre » à l'apparence des plus trompeuses, l'interprète Jenn Bond a estomaqué les visiteurs lorsqu'elle a gobé l'une de ces boulettes factices pendant la randonnée. Des familles de la région, dont certaines venaient dans le parc pour la première fois, ont profité de cette magnifique journée d'hiver pour en apprendre davantage sur la faune du parc et sur ses moyens de survie à l'hiver canadien.

Établir une nouvelle orientation

Le plan directeur du parc soumis à un examen

L'été et l'automne prochains, vous êtes invités à contribuer à la planification de l'avenir du parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Depuis plus de cent ans, ce parc insulaire tant apprécié protège l'axe fluvial de l'arche de Frontenac, vital pour la biodiversité de la région des Mille-Îles. Avec l'ajout de nouvelles propriétés continentales, le parc accroît dorénavant ses possibilités et, parallèlement, ses responsabilités, et est donc à revoir son plan directeur. Le plan directeur d'un parc devrait refléter l'engagement de Parcs Canada envers la population canadienne, exprimé dans la disposition sur l'usage des parcs de la Loi sur les parcs nationaux du Canada :

« Les parcs sont créés à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; ils doivent être entretenus et utilisés conformément à la présente loi et aux règlements de façon à rester intacts pour les générations futures. »

Vous pouvez échanger sur les défis et les enjeux auxquels le parc devra faire face au cours des dix à quinze prochaines années en examinant les recommandations proposées et en formulant des commentaires. Le plan directeur rendra compte de la façon dont

nous offrirons des expériences mémorables à nos visiteurs et aux résidents de la région, de la manière d'assurer la préservation des caractéristiques spéciales et des qualités naturelles du parc pour les générations futures, et de

notre vision de l'avenir.

Nous sommes impatients de prendre connaissance de vos réflexions. D'ici le 29 juin, la section de notre site Web (www.pc.gc.ca/sli) portant sur la direction du parc affichera un bulletin

sur les enjeux de planification de gestion et une série de feuillets d'information sur des enjeux clés. Si vous désirez recevoir l'information par la poste, communiquez avec nous par téléphone au 613-923-5261 ou par courriel à pdisl@pc.gc.ca.

« Les parcs nationaux du Canada sont créés à l'intention du peuple canadien. »

Assemblées publiques

Des séances d'information auront lieu afin que vous puissiez rencontrer les gestionnaires du parc et discuter avec eux. Ces séances sont provisoirement fixées aux dates suivantes : 15 août 2007 de 13 h à 16 h et de 19 h à 21 h au Rockport Community Centre, à Rockport (Ontario) et le 15 septembre 2007, de 13 h à 16 h et de 19 h à 21 h au Arthur Child Heritage Centre, 125, rue Water, Gananoque (Ontario).

Jadis...



Photo : Parcs Canada

Il y a 100 ans

La plage sablonneuse de la partie centrale de l'île Grenadier attire des baigneurs depuis que les Mille-Îles sont devenues une attraction touristique, à la fin du XIXe siècle.



Photo : Parcs Canada

Il y a 20 ans

Bien que le style des tentes ait changé, le camping dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent est une activité dont la popularité ne se dément pas depuis des décennies. Plus de 65 emplacements de camping ont été aménagés sur douze îles du parc.

La présence de tiques et de la maladie de Lyme dans la région des Mille-Îles

Les habitants et les visiteurs sont invités à prendre des précautions durant leurs activités extérieures

Les tiques à pattes noires (*Ixodes scapularis*) et la bactérie qui transmet la maladie de Lyme sont beaucoup plus répandues dans l'Est de l'Ontario que prévu.

À la suite de cas confirmés de maladie de Lyme près de Mallorytown l'été dernier, le Bureau de santé du district de Leeds, Grenville et Lanark a travaillé conjointement

avec des vétérinaires de la région qui s'étend de Gananoque à Prescott pour recueillir et analyser des tiques trouvées sur des animaux domestiques. Des tiques provenant d'aussi

loin que Spencerville se sont révélées porteuses de la bactérie responsable de la maladie de Lyme.

« Il est important que les gens comprennent que, peu importe où ils vont dans cette région, les tiques sont présentes », explique Teresa Clow, inspectrice en santé publique au Bureau de santé du district de Leeds, Grenville et Lanark. « On a même trouvé des tiques sur des chiens qui n'ont jamais quitté les zones urbaines. »

Elle souligne toutefois qu'une

protection adéquate permet de réduire considérablement les risques de contracter la maladie de Lyme. « Nous voulons que les gens se protègent, explique-t-elle, et non qu'ils évitent d'aller en forêt. »

La maladie de Lyme est présente dans d'autres régions de l'Ontario, comme le long de la rive

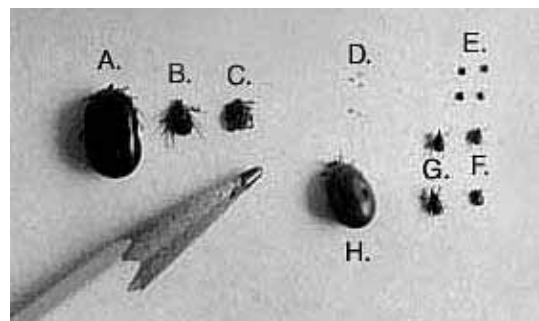
nord du lac Érié, et dans de nombreuses parties du

Nord-Est des États-Unis. La maladie ne peut être transmise que par la morsure d'une tique à pattes noires infectée, mais elle peut être traitée avec succès grâce aux antibiotiques. La difficulté consiste à diagnostiquer la maladie.

À cette fin, le bureau de santé travaille de concert avec les médecins de la région pour sensibiliser le public à la présence de la maladie de Lyme, et pour l'informer de la manière d'extraire une tique et des endroits où elle peut être envoyée pour être analysée.

L'année dernière, près de 200 tiques ont été envoyées au bureau de santé par le public, par des médecins et par des vétérinaires, ce qui représente une augmentation

« Nous voulons que les gens se protègent et non qu'ils évitent d'aller en forêt. »



Comparaison des tailles :

Tique (A-C)

A : Femelle gorgée de sang

B : Femelle C : Mâle

Tique à pattes noires (D-H)

D : Larves E : Nymphes

F : Mâles G : Femelles

H : Femelle gorgée de sang

Photo : www.lyme.org

importante comparativement au faible nombre habituellement reçu. Les tiques examinées dans les années antérieures étaient habituellement des tiques du chien, lesquelles ne transmettent pas la maladie de Lyme. Presque toutes les tiques analysées en 2006 étaient des tiques à pattes noires, et les tests ont révélé qu'un grand nombre d'entre elles étaient porteuses de la bactérie responsable de la maladie de Lyme.

« Grâce aux analyses, les gens sauront s'ils doivent être traités, indique Mme Clow. C'est important, car les symptômes peuvent être difficiles à diagnostiquer après les premiers stades de la maladie. »

Le bureau de santé continuera d'offrir le service d'analyse de tiques cet été. Si vous trouvez une tique, elle doit immédiatement être enlevée de façon appropriée. Le bureau de santé veillera à ce que la tique soit identifiée par le laboratoire de santé publique; le Laboratoire de lutte contre la maladie, à Winnipeg, déterminera si elle est porteuse de la bactérie responsable de la maladie de Lyme. Les résultats sont habituellement connus dans un délai de deux semaines.

« Analyser les tiques recueillies sur des chiens est tout aussi important, souligne Mme Clow. Ce sont les chiens qui se promènent dans les herbes où il y a des tiques. En

sachant où les chiens attrapent des tiques, nous pouvons mieux délimiter les endroits où se trouvent les tiques dans la région. »

« D'autres bureaux de santé commencent à se demander s'ils n'auraient pas eux aussi des tiques et la maladie de Lyme dans leurs régions, continue Mme Clow. Ce n'est pas quelque chose que les gens pensaient à vérifier ou à analyser auparavant. »

Les premiers indices de la présence de tiques à pattes noires et de la maladie de Lyme dans la région ont été signalés par le personnel du parc national des Îles-du-Saint-Laurent, l'été dernier.

« Les priorités du parc sont la sécurité et la sensibilisation des visiteurs du parc, des propriétaires fonciers avoisinants, des habitants de la région et des employés du parc », précise Sophie Borcoman, gestionnaire en communications au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. « Dans le parc, on continuera d'effectuer des études afin d'évaluer le niveau et l'ampleur des risques, on appliquera les mesures visant à réduire les risques d'exposition aux tiques des visiteurs, du personnel et des animaux domestiques, et on continuera de travailler conjointement avec le bureau de santé régional à la diffusion des mesures de prévention et de l'information. »

Protégez-vous

Après une activité en plein air, vérifiez attentivement tout votre corps à la recherche de tiques.

Si vous trouvez une tique, extrayez-la aussitôt à l'aide d'une pince à épiler. Saisissez la tête et le rostre de la tique le plus près possible de la peau et retirez-la entièrement en tirant délicatement, mais fermement. Évitez de tourner ou d'écraser la tique lors de l'extraction. Traitez la plaie à l'aide d'un produit antiseptique. Conservez la tique dans un petit contenant. Communiquez avec le bureau de santé de votre région afin de faire identifier et analyser la tique pour déterminer si elle est porteuse de la bactérie. Un médecin peut aussi vous aider à extraire la tique.

Surveillez les signes d'infection à la suite d'une morsure.

Les premiers symptômes surviennent habituellement entre la première et la troisième semaine après la morsure, mais peuvent aussi se manifester de trois jours à un mois après la morsure. Communiquez avec votre médecin immédiatement et dites-lui où et quand vous avez été mordu par la tique si un des symptômes suivants se manifeste :

- rougeur en forme d'anneau
- fièvre
- douleurs musculaires ou articulaires
- fatigue
- mal de tête
- éruption cutanée

Les symptômes précoces de la maladie de Lyme peuvent s'atténuer ou disparaître; par contre, si elle n'est pas traitée, la maladie peut progresser et s'attaquer au cœur, au système nerveux et aux articulations.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les tiques et sur la maladie de Lyme, communiquez avec le Bureau de santé du district de Leeds, Grenville et Lanark au 613-345-5685 ou au 1-800-660-5853, avec le bureau de santé de votre région, ou consultez les sites Internet suivants :

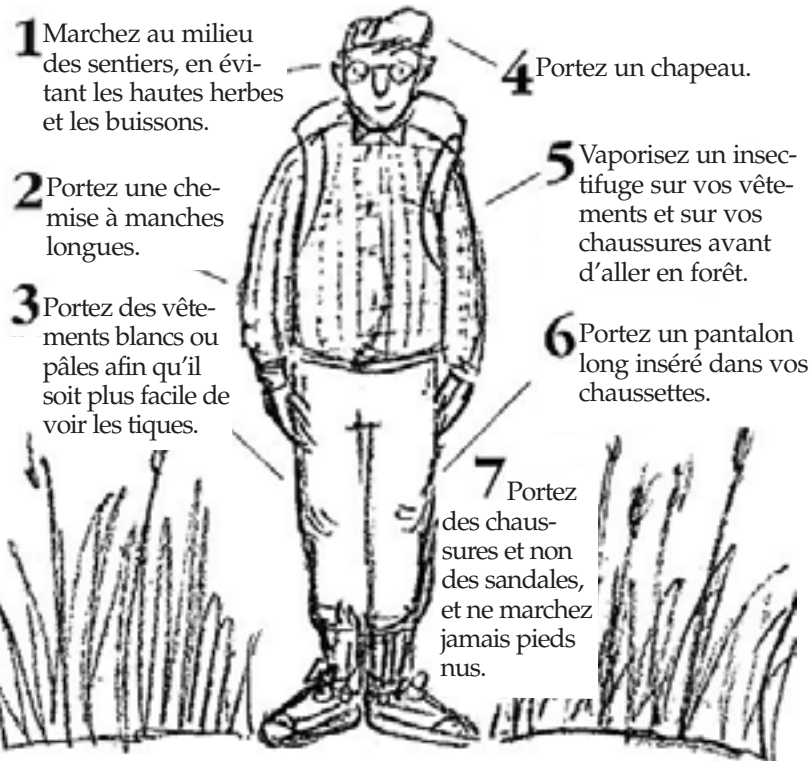
Site Internet du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario :

http://www.health.gov.on.ca/english/public/pub/disease/lyme_mn.html

Site Internet de l'Agence de santé publique du Canada :

http://www.phac-aspc.gc.ca/id-mi/lyme_f.html

Protégez-vous contre la maladie de Lyme au printemps, en été et en automne



Dessin : National Institute of Health

Photo de la tique à la page 1 : Jim Gathany, Public Health Image Library

Programmes pour les gens de tous les âges

Suite de la page 1

amis les oiseaux » et provient du Musée canadien de la nature d'Ottawa. Des costumes pour les enfants et de nouvelles marionnettes seront également ajoutés au populaire « coin des enfants », et des films seront présentés régulièrement.

Pour offrir aux visiteurs plus de possibilités et d'expériences, les expositions du centre d'accueil changent toutes les semaines afin

de présenter des thèmes particuliers comme le jardinage écologique ou des suggestions d'activités familiales en nature pour les parents. Les programmes hebdomadaires attirent des enfants de tous âges en offrant des activités pratiques et interactives d'apprentissage sur le parc et sur le thème de la semaine.

Pour en apprendre davantage sur les programmes et activités de 2007 dans le parc, consulter la page 11.



Photo : Parcs Canada

Mia Heuthorst a amené ses petits-enfants Benjamin (7 ans), Thomas (10 ans) et Andrew (12 ans) à l'atelier de construction de nichoirs d'oiseaux tenu en mars au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Durant toute l'année, le parc offre des programmes et des ateliers pour des personnes de tous âges. Pour obtenir plus d'information sur les activités à venir, consulter la page 11.

À propos du sondage...

La population communique ses opinions et ses valeurs

Beaucoup de citoyens étaient curieux de connaître la raison d'être d'un sondage de Parcs Canada qui a été distribué au hasard parmi les résidents de la région des Mille-Îles plus tôt cette année.

« Nous menons un sondage sur les opinions et les valeurs afin de découvrir les intérêts des résidents », explique Chris Bellemore, coordonnateur de la diffusion externe au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. « Ce sondage nous permettra d'identifier les programmes pertinents et mutuellement avantageux qui pourraient être mis en œuvre dans cette collectivité et dans ce parc. »

Le second objectif de ce sondage est d'estimer le niveau d'efficacité de nos programmes jusqu'à ce jour. Le sondage contient des questions destinées aux résidents au sujet des publications qu'ils ont reçues, des programmes auxquels ils ont participé et des panneaux qu'ils ont remarqués.

« En tout, 1460 sondages nous ont été retournés », indique Susan Wallwork, une employée de Parcs Canada au Centre de services de l'Ontario à Cornwall.

Ce taux de participation est une réaction positive selon M. Bellemore : « Les habitants sont très attachés à la région et sont intéressés à faire partager leur opinion. »

L'objectif du parc est de travailler en collaboration avec les habitants de la région afin de s'assurer que la collectivité soit dynamique et en santé. « En travaillant ensemble, nous pouvons être convaincus que les générations à venir pourront jouir du patrimoine naturel qui nous entoure », d'ajouter M. Bellemore.

Les résultats du sondage sont des renseignements publics et seront diffusés vers la fin du printemps. Pour obtenir un exemplaire des résultats ou d'autres renseignements au sujet du sondage sur les opinions et les valeurs, composez le 613-923-5261.



Photo : Parcs Canada

Un jeune visiteur examine une tortue mouchetée, l'une des espèces de tortues qui fera l'objet d'une étude qui sera menée au parc national des Îles-du-Saint-Laurent cet été.

La tortue musquée et la tortue mouchetée au cœur de l'étude de 2007

Au cours de l'été 2007, les études sur les tortues se poursuivront au parc national des Îles-du-Saint-Laurent et viseront en particulier la tortue musquée (*Sternotherus odoratus*) et la tortue mouchetée (*Emydoidea blandingii*).

Ces deux espèces sont officiellement désignées comme étant menacées au Canada, et on en connaît peu sur la taille de leurs populations et sur leurs besoins en matière d'habitat le long du fleuve Saint-Laurent.

Le projet d'étude de cet été poursuivra le repérage des neuf tortues musquées sur lesquelles on

le secteur des îles Grenadier et Tar.

« La surveillance à court terme démontre l'état actuel de la population », explique Marie-Andrée Carrière, l'étudiante de deuxième cycle de l'Université d'Ottawa qui a mené l'étude sur la tortue géographique au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. « Mais elle ne révèle pas de tendance à long terme dans une population. »

Le travail de marquage-recapture se poursuivra en 2007 afin que les chercheurs du parc puissent constater si l'espèce est en croissance, en déclin ou stable dans le secteur.

« Conformément à la Loi sur les espèces en péril, nous sommes responsables de ces tortues », précise Jeff Leggo, gestionnaire de la conservation des ressources au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. « Le problème, c'est que "nos" tortues passent beaucoup de temps à l'extérieur des limites du parc et que nous avons peu de contrôle sur les risques qu'elles courent lorsqu'elles ne sont pas dans le parc. »

Les tortues géographiques étudiées par Marie-Andrée Carrière avaient des domaines vitaux couvrant en moyenne 2,5 km², quoique certains individus utilisaient un territoire de près de 11 km².

Le parc continuera de communiquer aux résidents et aux visiteurs l'importance de prendre garde aux tortues sur les routes et de protéger leur habitat. « Il ne s'agit pas uniquement des tortues officiellement en péril, indique Jeff Leggo. Toutes les espèces, y compris la chélydre serpentine et la tortue peinte, subissent le même stress. »

Pour obtenir plus d'information concernant les études sur les tortues au parc national des Îles-du-Saint-Laurent, composez le 613-923-5261.



Photo : Parcs Canada

Une tortue musquée qui vient de naître mesure un peu plus d'un pouce. Cette espèce de tortue, la plus petite dans la région des Mille-Îles, est menacée.

a fixé un émetteur l'été dernier. Pendant l'été, les chercheurs poseront des émetteurs sur d'autres tortues et continueront leurs études de marquage-recapture pour obtenir une estimation précise de la taille de la population. Ils amorceront également un travail similaire avec la tortue mouchetée.

Les études sur les tortues menées en 2005 et en 2006 portaient surtout sur le repérage de tortues géographiques (*Graptemys geographica*) et avaient pour but de déterminer la taille de leur population, leurs besoins en matière d'habitat, leurs déplacements types et leur domaine vital. Les chercheurs estiment qu'environ 600 tortues géographiques vivent dans

D'où vient ce bruit?

Découvrez les cris des grenouilles et aidez à surveiller la santé des milieux humides

Les treize espèces de grenouilles et de crapauds de l'Ontario commencent à pousser leurs cris d'accouplement vers la fin du mois de mars et continuent durant une bonne partie de l'été. Les habitants de la région peuvent écouter les coassements, les piailllements et les trilles qui surgissent des milieux humides, et participer à la surveillance de la santé environnementale en transmettant leurs observations à l'aide du site Internet canadien Attention grenouilles.



Photo : Parcs Canada

Une rainette versicolore exhibe son habileté prodigieuse à grimper sur le bras d'un interprète du parc.

Le programme Attention grenouilles a été mis sur pied afin d'éveiller l'intérêt des membres de la collectivité, peu importe leur âge, à l'égard de la santé de l'environnement local et des milieux humides. Les cris des treize espèces de grenouilles et de crapauds de l'Ontario sont tous différents et sont relativement faciles à distinguer. Vous les trouverez en ligne à l'adresse www.naturewatch.ca. Pour de meilleurs résultats, il importe que des observations soient rapportées fréquemment, mais même une seule observation a une influence sur l'ensemble des données relatives aux populations de grenouilles de tout le pays.

Comme les amphibiens sont très sensibles aux changements environnementaux, qu'ils soient terrestres ou aquatiques, un changement dans la population de grenouilles ou de crapauds peut être le signe qu'il y a quelque chose d'anormal dans l'habitat environnant. En raison de leur peau mince et perméable, les grenouilles et les crapauds sont souvent considérés comme des «



Photo : Parcs Canada

L'interprète de parc Jennifer Bond tient un ouaouaron, l'une des nombreuses espèces d'amphibiens que les visiteurs peuvent observer de près au centre d'accueil du parc national des Îles-du-Saint-Laurent durant l'été. Des interprètes peuvent aussi informer les citoyens qui souhaitent obtenir d'autres renseignements sur le programme Attention grenouilles.

baromètres » ou des indicateurs de la qualité de l'environnement.

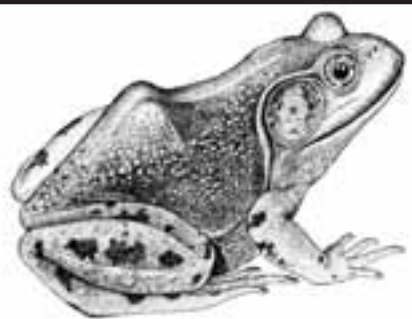
Les observations transmises par des bénévoles de tout le pays favorisent aussi la surveillance du changement climatique mondial, puisque des données recueillies à long terme permettront de constater des changements dans les dates auxquelles les différentes espèces de grenouilles commencent à émettre leurs cris au printemps.

Pour vous inscrire à Attention grenouilles ou pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site www.naturewatch.ca ou composez le 905-336-4414.

Pour les résidents qui souhaitent effectuer une surveillance approfondie, l'Initiative des citoyens de la science du parc national des Îles-du-Saint-Laurent est un programme qui a été mis

sur pied afin de permettre aux résidents de s'impliquer dans la surveillance écologique de leur propre terrain ou des terres publiques de leur localité. Parcs Canada s'engage à fournir de l'équipement, du matériel, de la formation et un soutien technique aux citoyens ou aux groupes qui souhaitent s'impliquer pour une période de une à huit heures par année dans la surveillance de la santé des forêts, des milieux humides, des rivières et des ruisseaux qui se trouvent sur leur propriété. Le parc fournira aussi aux bénévoles un rapport complet des données recueillies.

Pour participer à l'Initiative des citoyens de la science du parc national des Îles-du-Saint-Laurent ou pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 613-923-5261.



Ouaouaron
Rana catesbeiana

- Longueur : 9 à 15 cm
- Vert à brun
- **PAS** de paire de plis (dorso-latéraux) plus pâles sur le dos
- Les mâles ont la gorge jaune et les membranes tympaniques deux fois plus grandes que les yeux
- L'appel est un profond « or-woum » retentissant

Grenouille verte
Rana clamitans melanota



- Longueur : 6 à 9 cm
- Verte à brune foncé avec des bandes foncées sur les pattes
- Bande d'un vert clair le long de la lèvre supérieure
- **Possède** une paire de plis (dorso-latéraux) plus pâles sur le dos
- Les mâles ont la gorge jaune et les membranes tympaniques deux fois plus grandes que les yeux
- L'appel est un « tong » (comme la note faite sur une corde de banjo désaccordé)



Grenouille léopard du nord
Rana pipiens

- Longueur : 5 à 10 cm
- Verte ou brune
- 2 ou 3 rangées de taches **rondes** foncées à bord blanc ou jaune
- **Possède** une paire de plis pâles (dorsolatéraux) sur le dos
- L'appel est un long ronflement (ressemble au bruit produit par des mains mouillées sur un ballon)



Grenouille des marais
Rana palustris

- Longueur : 4 à 7 cm
- Brune
- 2 rangées de taches brunes **rectangulaires** entre une paire de plis plus pâles (dorsolatéraux)
- L'appel est un bref ronflement bas qui ne porte pas loin



Crapaud d'Amérique
Bufo americanus

- Longueur : 5 à 9 cm
- De brun pâle à brun foncé, gris ou parfois rougeâtre
- Des taches foncées sur le dos encerclent une ou deux grosses « verrues »
- Possède derrière chaque oeil une grosse glande (parotidienne) en forme de fève qui ne touche pas les crêtes osseuses derrière les yeux
- Les mâles ont la gorge foncée
- L'appel est une trille aiguë monotone qui dure de 6 à 30 secondes

Illustrations de Charles Douglas, reproduites avec la permission du Musée canadien de la nature, Ottawa, Canada.

Qui suis-je, dit la grenouille...



Grenouille des bois
Rana sylvatica

- Longueur : 3,5 à 7 cm
- Brune, brun-roux, rouge ou cuivre
- **Possède un masque facial foncé (semblable à un « masque de voleur »)**
- L'appel est un « couac » bas souvent rapide (ressemble à celui du canard)

Rainette versicolore
Hyla versicolor



- Longueur : 3 à 5 cm
- **Vert pâle à grise**
- Tache en forme d'étoile, plus foncée de forme irrégulière
- Grands coussinets élargis
- Le dessous des pattes arrières est d'un jaune clair ou orange
- L'appel est une trille musicale courte et aiguë (resque comme celle d'un oiseau)

Rainette faux-criquet du nord
Pseudacris triseriata triseriata



- Longueur : 3 à 5 cm
- Gris pâle à brun foncé
- **Trois lignes latérales foncées, parfois interrompues, sur le dos**
- Ligne pâle sur la lèvre supérieure
- L'appel est un « crik » régulièrement répété (ressemble au son que l'on obtient en passant le pouce sur les dents d'un petit peigne en plastique)



Rainette crucifère
Pseudacris crucifer crucifer

- Longueur : 2 à 3,5 cm
- Brune à rougeâtre
- **Marque en forme de X sur le dos**
- Petits coussinets de doigts
- L'appel est une série de cris courts et aigus, parfois comme une trille

Des citoyens misent sur des écoaventures dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent

Plusieurs résidents de la région auront la chance exceptionnelle d'assister en personne aux recherches menées sur les oiseaux; ils ont en effet misé les sommes les plus élevées sur deux écoaventures offertes par le parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Ils accompagneront le garde de parc Bud Andress et prendront part aux activités du programme de surveillance des nids d'oiseaux aquatiques coloniaux ou à celles du programme de surveillance des pygargues à tête blanche.

« Les gagnants de l'activité portant sur les nids d'oiseaux aquatiques coloniaux devront choisir deux excursions liées au projet de la sterne pierregarin, explique Bud Andress. Le projet comporte diverses tâches, entre avril et juin, comme la restauration des sites de nidification, l'installation de filets à mailles pour empêcher les goélands de se poser sur l'île, la surveillance et le marquage de nids, et le dénombrement des poussins et des œufs. »

Jim et Julie Parker de Kingston étaient enchantés d'avoir remporté l'écoaventure sur les sternes. « Nous avons misé sur cette activité, car nous aimons observer les oiseaux et nous nous intéressons à la conservation de la nature. »

Les populations de sternes pierregarins le long du Saint-Laurent sont peu abondantes en raison de la concurrence des autres oiseaux et de la prédation exercée par les goélands. Ces derniers n'étant pas très habiles, l'installation de filets les empêche de se poser et constitue ainsi un moyen de protéger les nids de sternes sur l'île.

Les écoaventures ont été offertes au souper-bénéfice du Gananoque's 1000 Islands Playhouse à Kingston, l'automne dernier. Une autre excursion dans le cadre du programme sur le pygargue à tête blanche a été mise aux enchères en février lors d'une

activité bénéfique organisée par le groupe environnemental Save The River, de la région des Mille-Îles. Les résidents de la région ont saisi cette occasion unique d'en apprendre davantage sur les espèces fauniques rares des Mille-Îles; les souscriptions recueillies lors de ventes aux enchères par écrit et de vive voix ont atteint, au total, près de neuf cents dollars.

Patricia Anderson d'Addario, une résidente de Rockport, était ravie de payer l'écoaventure concernant le pygargue à tête blanche; elle a même décliné une invitation à un mariage en Angleterre pour participer à l'activité au printemps.

« J'adore cette région magique que nous appelons les Mille-Îles, a-t-elle affirmé. La nature y est très généreuse et j'aimerais contribuer à sa préservation. Il faut faire l'éloge des travaux faits par le Groupe de travail international sur le pygargue à tête blanche du Saint-Laurent et par Parcs Canada dans le but de protéger des espèces en danger de disparition, comme le pygargue à tête blanche. »

Le baguage des pygargues et l'installation de transmetteurs sont des expériences que seule une poignée de personnes peut vivre chaque année; en général, deux membres du personnel de Parcs Canada, deux biologistes d'Études d'Oiseaux Canada et du Service canadien de la faune, un chercheur scientifique, un expert grimpeur et les propriétaires de l'île ont le privilège de participer à la visite du seul nid de pygargues à tête blanche du fleuve Saint-Laurent.

« J'ai très hâte de voir les pygargues de près, avoue Mme Anderson d'Addario. C'est une chance absolument exceptionnelle. »

Julie Parker abonde dans le même sens. « Nous attendons cette activité avec impatience, et nous n'oublierons pas nos appareils photos. »



Photo : Parcs Canada

Les gagnants de l'écoaventure sur les oiseaux aquatiques coloniaux aideront les chercheurs du parc à dénombrer les poussins et les œufs de sternes pierregarins au début de l'été.

Les récits des Mohawk dans une bande vidéo

Le projet « Voix d'Akwesasne » répond aux demandes des visiteurs

La culture, les traditions et les récits des Autochtones figurent parmi les sujets qui suscitent le plus d'intérêt de la part des visiteurs.

« Quatre-vingt-deux pour cent des visiteurs interrogés lors du plus récent sondage du Programme d'information sur les visiteurs ont indiqué qu'ils voulaient en savoir davantage sur la culture autochtone liée à cette région » a révélé Paul Bruneau, coordonnateur du projet. En regardant la vidéo « Les voix d'Akwesasne », les visiteurs se renseigneront sur la culture des Autochtones et comprendront leurs liens avec la région en écoutant directement des Mohawks d'Akwesasne. »

La vidéo sera composée de courtes scènes mettant en vedette des membres de la communauté d'Akwesasne qui feront des récits et

parleront de leur culture et de leurs connaissances traditionnelles. On prévoit achever le projet à l'été 2008.

La vidéo « Voix d'Akwesasne » sera projetée au centre d'accueil de Mallorytown Landing à l'intention des visiteurs et des résidents de la région et sera mise à la disposition des écoles. En juillet et août 2008, le centre d'accueil recevra également une exposition itinérante en provenance d'Akwesasne.

Le parc national des Îles-du-Saint-Laurent continue de renforcer ses liens avec les Mohawks d'Akwesasne, une communauté établie de part et d'autre de la frontière canado-américaine, près de Cornwall. En reconnaissance de ces liens, on tiendra des activités spéciales à la fin de juin. Pour plus de détails, veuillez appeler le 613-923-5261.



Photo : Parcs Canada

Frances Rennie observe le dessous d'un gros polypore durant une randonnée dans les sentiers de la propriété de Jones Creek, dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

Les sentiers en boucle protègent les zones fragiles

Suite de la page 1

plupart des sentiers serpentent entre des arbres matures. L'équipe d'entretien des sentiers construira des ponts et des trottoirs de bois et indiquera les boucles de sentier et les distances à l'aide de panneaux.

« Nous devons aussi restaurer une grande partie du paysage, affirme Mme Harvey. L'utilisation de VTT crée des ornières profondes qui altèrent le régime d'écoulement naturel, cause des problèmes d'érosion et compacte le sol. De nombreux sentiers empruntés par les VTT traversent des aires qui ne se prêtent pas à une telle activité comme les milieux humides et les terres basses. »

Bien souvent, ces ornières deviennent aussi un habitat pour les grenouilles et d'autres amphibiens qui sont tués par les VTT. Mme Harvey rappelle aux résidents et aux visiteurs que les VTT sont interdits sur le territoire du parc. « Les dommages sont considérables

et les coûts de reboisement de ces sentiers sont énormes. Nous favoriserons la régénération naturelle et planterons pour embellir les lieux. Nous utiliserons les parcours existants s'ils sont appropriés, mais la plupart des sentiers auront de nouveaux tracés. »

Les nouveaux sentiers sont aménagés sur des terrains plus élevés qui sont mieux drainés. « Quelques trottoirs de bois seront nécessaires, explique Mme Harvey, mais nous avons pour but de garder le réseau de sentiers le plus naturel possible. »

L'aménagement du réseau de Jones Creek, qui comprend un point de départ des sentiers et un stationnement, devrait être terminé à l'automne 2007. La deuxième phase du projet débutera par l'évaluation et la planification des sentiers de la propriété de Landon Bay.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le projet d'aménagement de sentiers, veuillez appeler le 613-923-5261.

Profil d'employé

Ken Robinson, spécialiste en interprétation

Trente ans d'expérience emmagasinés dans la base de données du parc

Après une carrière de trois décennies à Parcs Canada, l'interprète Ken Robinson attend avec impatience le moment de prendre sa retraite au mois de mai.

canal est l'un de mes plus beaux souvenirs, dit-il. Tout comme les îles du parc, chacun d'entre eux est un peu différent des autres, et il y avait toujours de nouvelles



Photo : Parcs Canada

Tout au long de ses trente ans de carrière à Parcs Canada, l'interprète Ken Robinson a transmis son enthousiasme envers la nature à des milliers de visiteurs du parc. Ses connaissances sur la région seront emmagasinées dans une base de données sous forme de renseignements et d'anecdotes au sujet du parc et de ses environs afin qu'elles soient dorénavant mises à la disposition des employés du parc.

M. Robinson, qui a grandi près de Kingston, a commencé à travailler comme interprète au parc national des Îles-du-Saint-Laurent à l'été 1977. Il a passé la majeure partie de sa carrière à Parcs Canada dans ce parc national, mais il a aussi travaillé comme interprète au lieu historique national du Canal-Rideau.

« Apprendre à connaître tous les postes d'éclusage le long du

choses à découvrir. »

Son sens de l'exploration lui a fait développer une connaissance approfondie de l'histoire, des plantes, des animaux et des gens du parc national des Îles-du-Saint-Laurent et des environs. M. Robinson a partagé ses connaissances et sa passion pour le monde naturel avec des générations de visiteurs dans le parc. Il est une constante source d'infor-

mation pour ses collègues, et son départ à la retraite laissera un grand vide.

Dans sa volonté de transmettre les connaissances qu'il a acquises au parc avec les années, M. Robinson a passé les derniers mois à créer une base de données comportant des détails et des anecdotes au sujet des îles et de la partie continentale du parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Les renseignements recueillis dans cette base de données servent à créer des brochures pour les sentiers autoguidés qui permettront de communiquer des anecdotes et des faits aux visiteurs du parc et aux résidents de la région.

Partagez vos récits

Vous avez une anecdote particulière au sujet d'une île ou de la partie continentale du parc national des Îles-du-Saint-Laurent?

Ajoutez vos souvenirs à la base de données du parc en les envoyant avec votre nom et vos coordonnées par courriel à ont-sli@pc.gc.ca ou par la poste à:

**Parc national des Îles-du-Saint-Laurent
2, route de comté n 5, R.R. n 3
Mallorytown (Ontario) K0E 1R0**

Soyez votre propre guide

Partez à la découverte des sentiers à l'aide d'une brochure de sentier autoguidé

Les visiteurs peuvent maintenant faire en tout temps une randonnée sans interprète au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Cet été, un projet pilote mènera à la création de brochures pour trois sentiers autoguidés dans le parc, ce qui fournira aux visiteurs une expérience d'interprétation même en l'absence du personnel du parc.

Des brochures d'interprétation des sentiers seront offertes au kiosque d'orientation de l'île Mulcaster et au point de départ des sentiers de Mallorytown Landing et du Landon Bay Centre. Des formulaires de commentaires seront distribués aux visiteurs pour aider à l'évaluation de ce projet pilote.

Si les « guides » de sentiers s'avèrent un succès, des brochures seront créées pour l'ensemble des sentiers des îles et des propriétés continentales du parc. Le contenu des brochures variera régulièrement pour favoriser l'exploration de différents thèmes comme l'utilisation des terres par les humains, les connaissances traditionnelles des Premières nations, l'écologie et les espèces en péril.

Les programmes d'interprétation personnalisés avec un interprète de parc continuent d'être offerts au centre d'accueil de Mallorytown Landing pendant l'été.

Un message du Bureau national de Parcs Canada

Les parcs concernent autant les gens que les espèces qu'ils protègent

Certaines personnes peuvent croire, à tort, que les efforts de Parcs Canada sont axés sur l'agrandissement des parcs. Cependant, il serait plus exact de dire que l'objectif de Parcs Canada est de s'assurer de l'efficacité des parcs à fournir un habitat aux espèces présentes dans l'ensemble du territoire, grâce à leur collaboration avec les autres propriétaires de la région.

Bien que l'expansion géographique soit en effet un moyen d'améliorer l'efficacité d'un parc à protéger sa biodiversité, la direction du parc national des Îles-du-Saint-Laurent n'a pas l'intention d'agrandir la superficie du territoire continuellement. Il existe d'autres méthodes pour développer ce parc national, qu'on dit être le plus petit au Canada, c'est-à-dire établir une collaboration entre le parc, les résidents et les proprié-

étaires fonciers des environs. Ce réseautage est un exemple concret d'une recommandation du Rapport de la commission sur l'intégrité écologique de 2001 du gouvernement, qui traitait de la façon dont les parcs nationaux protègent l'environnement naturel pour les générations futures.

Beaucoup de résidents de la localité aiment profondément la beauté de l'endroit et se considèrent comme de bons gardiens de la nature. Parcs Canada, qui ne possède aucun pouvoir réglementaire sur les propriétés privées, souhaite informer ses voisins sur la façon de travailler en collaboration avec le parc, et ce, pour favoriser la préservation de la région et de ses caractéristiques uniques.

« Ce qui nous intéresse, c'est la protection et le rétablissement des espèces sensibles », explique Jeff Leggo, gestionnaire de la conser-

vation des ressources au parc national des Îles-du-Saint-Laurent, « mais les résidents et les visiteurs, ainsi que leurs besoins et leurs désirs, nous intéressent aussi. Nous ne souhaitons pas travailler autour des résidents, mais avec eux. »

Il y a plus de cent ans, la région des Mille-Îles a été reconnue comme un endroit particulier qui devrait être protégé pour tous les Canadiens et Canadiennes. Au cours des années, Parcs Canada a beaucoup appris sur ce qui rend cet endroit particulier sur le plan écologique. Cependant, une bonne part de la singularité de la région est aussi liée à l'histoire des habitants. Cet endroit est votre milieu de vie, alors que représente-t-il pour vous?

L'objectif d'un parc n'est pas de protéger un endroit des humains, mais de protéger les

valeurs humaines que l'endroit représente. Des visiteurs venant de partout dans le monde peuvent considérer les Mille-Îles comme un lieu magnifique, mais pour les résidents, c'est bien davantage. Il est possible que l'implantation d'un parc national soit un bon moyen de sauvegarder les particularités d'un endroit, mais la préservation d'un lieu et de ses caractéristiques uniques n'est pas seulement le travail du gouvernement, mais aussi, et peut-être davantage, celui des résidents de la localité.

En ce sens, les parcs s'intéressent autant aux résidents qu'aux espèces et aux habitats qu'ils protègent. Les collectivités qui les entourent font partie de l'écosystème dans lequel les parcs sont implantés, et les propriétaires fonciers de la région partagent et estiment ces lieux, tout comme Parcs Canada.

Lieu historique national du Canada du Canal-Rideau

175^e anniversaire (1832-2007)

Le lieu historique national du Canada du Canal-Rideau est beaucoup plus que la plus grande patinoire au monde. C'est un corridor long de 202 km qui regroupent de magnifiques rivières, lacs et canaux reliant les villes et les villages de l'Est ontarien. Au long de son parcours de 202 km d'Ottawa à Kingston, le canal Rideau traverse quatre paysages naturels pittoresques lesquelles possèdent leur propre beauté.

Le canal Rideau a été une destination hivernale et un terrain de jeu estival depuis plus de cent ans. Sa beauté naturelle combiné à la promesse de pêche exceptionnelle, de chasse et de promenade en bateau a stimulé le développement de l'industrie touristique dans la région ainsi, par la fin du 19^e siècle, des chalets privés et des hôtels ont fait leur apparition le long du canal.

Désigné comme lieu historique national du Canada par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada le canal attire des milliers de visiteurs anxieux d'en apprendre plus à propos de ce remarquable chef d'oeuvre d'ingénierie et de son rôle dans le développement du Canada.

Rideau 175

L'année 2007 marquera un anniversaire très spécial ici dans l'Est ontarien, soit le 175^e anniversaire de l'ouverture du canal Rideau (1832-2007).

Le Canal-Rideau fait partie d'une famille d'endroits spéciaux. Chaque parc national, lieu et canal historique national et aire marine nationale de conservation a une histoire à raconter. Les canaux historiques retracent les axes d'exploration, de défense, de commerce et de transport qui ont contribué à façonner le Canada en tant que jeune pays.

Construit à une époque turbulente pour assurer la défense du Canada et faciliter le commerce, le canal Rideau est aujourd'hui un trésor national. Afin de commémorer cet important anniversaire en 2007, Parcs Canada planifie une fête spéciale. Au cours de l'année nous célébrerons la culture, le patrimoine et l'unicité du canal.

Plusieurs événements et activités offerts dans les différentes communautés longeant le canal Rideau célébrera cet important site historique national.

Peu importe le moment ou l'endroit où vous visiterez le canal, vous serez invité à participer à des activités intéressantes qui sauront plaire à vous et votre famille.

Histoire

La construction du canal Rideau est une conséquence de la guerre de 1812 avec les États-Unis. En cas de conflit armé, le canal devait constituer une voie de transport alternative, car le Saint-Laurent, qui servait déjà de frontière internationale, était très vulnérable. Le nouveau canal permettrait aux troupes et aux approvisionnements expédiés à partir de Montréal d'atteindre en sécurité le Haut-Canada et l'important chantier naval de Kingston.

En 1826, le lieutenant-colonel John By, du Royal Engineers, arriva de l'Angleterre pour diriger la construction de l'ouvrage. Des milliers d'immigrants irlandais et de Canadiens français comptent parmi tous ces travailleurs qui ont percé les bois, les marais et la nature sauvage de l'Est ontarien.

Terminé en 1832, le canal Rideau est l'un des ouvrages du génie les plus remarquables du XIX^e siècle. La con-



Photo : Parcs Canada

Le 175^e anniversaire de l'ouverture du canal Rideau

struction du canal Tay, qui a été greffé au canal Rideau, a été entreprise par des colons dynamiques de Perth. Lié par cinq écluses en bois, il faisait la jonction avec le canal Rideau en 1834 et permettait à Perth de participer à la vie commerciale du Haut-Canada. Il fut plus tard remplacé par un second canal.

Le développement de la région a grandement été influencé par la construction du canal Rideau. Sans cette voie navigable et ces terres fertiles cette région n'aurait pas été peuplée si rapidement.

De plus, il devint clair que le commerce local se développerait grâce au peuplement de la région et des ces améliorations. Afin de faciliter ce commerce, il était essentiel pour le milieu agricole d'ériger des entrepôts près des rives du canal afin de réduire le coût et les inconvénients résultant du transport terrestre ainsi que de fournir un abri temporaire pour certains items tels la potasse, le blé et la farine. Les administrateurs du canal étaient heureux de rencontrer les demandes des agriculteurs aussi longtemps que ces structures n'interféraient pas avec les autres aspects

reliés à la navigation.

Un autre intérêt commercial local fût d'utiliser les surplus d'eau et de canaliser son énergie pour la construction de moulins. Les entrepreneurs réalisa que la construction de moulins stimulerait la prospérité locale, accroîtrait le commerce et favoriseraient leurs valeurs marchandes. Les moulins situés à diverses écluses ne menaçaient aucunement le potentiel militaire du canal.

Après que la crainte d'une guerre se soit estompée, le Rideau devint l'une des principales artères commerciales de la région. Il continua de jouer ce rôle pendant quelques décennies, mais commença à perdre de l'importance avec la canalisation du Saint-Laurent et la multiplication des chemins de fer à partir de 1850.

Après cette date, pendant plus de 50 ans, les

embarcations commerciales partagèrent le canal avec des bateaux à vapeur de luxe pour le transport des passagers.

Un site du patrimoine mondial

La Grande Muraille de Chine, La Grande Barrière de coraux d'Australie et le Taj Mahal en Inde sont quelques exemples de sites qui sont reconnus comme étant de valeur universelle par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO.) Le canal Rideau pourrait également se retrouver sur cette prestigieuse liste.

Un lieu du patrimoine mondial est un lieu, naturel ou culturel, d'une importance suffisante pour que la communauté internationale dans son ensemble en assume la responsabilité.

Les États adhérant à la Convention émise par l'UNESCO s'engagent à protéger les sites du patrimoine mondial qui se trouvent sur leur territoire et à éviter de prendre des mesures délibérées qui pourraient porter atteinte aux sites du patrimoine mondial se trouvant dans d'autres pays. À ce titre, la Liste du patrimoine mondial sert d'outil de conservation.

En 2006, le gouvernement du Canada annonça que le canal Rideau avait le potentiel d'être déclaré site du patrimoine mondial. Aussitôt la nomination faite, une équipe de Parcs Canada et du canal Rideau ont commencé à travailler sur le dossier de nomination. L'équipe croit que le canal rencontrera les critères de sélection requis par l'UNESCO.

La désignation au titre de site du patrimoine mondial est la désignation la plus importante qu'un site peut atteindre. Une fois qu'il aura été désigné, le canal-Rideau fera partie des 13 endroits canadiens les plus merveilleux inscrits sur la Liste des sites du patrimoine mondial et sera le seul en Ontario. Cela sera la source de grandes célébrations le long du corridor Rideau. La désignation au titre de site du patrimoine mondial ne fera qu'ajouter aux raisons pour lesquelles le canal Rideau sera célébré en 2007.

Célébrez avec nous!

Afin d'en apprendre plus sur Rideau 175 visitez le "www.rideau175.org".





Rideau Canal
National Historic Site of Canada

Lieu historique national du Canada du **Canal-Rideau**

Celebrate with us - Célébrez avec nous	
<p>Tuesday May 22, 2007 Lunch Commemorative for 175 years Smiths Falls, Ontario</p>	<p>Le mardi 22 mai 2007 Repas aux commémorations du 175^e ans Smiths Falls (Ontario)</p>
<p>Saturday June 30, 2007 On the World Stage Ottawa Lockstation</p>	<p>Le samedi 30 juin 2007 Le Canal-Rideau sur la scène internationale, écluses d'Ottawa</p>
<p>Saturday September 1, 2007 À Trébuché au Labour Aven Falls Lockstation</p>	<p>Le samedi 1 septembre 2007 Un hommage aux travailleurs Fête d'écluse de Jones Falls</p>
<p>Free Admission Entrée libre</p> <p>• www.rideau175.org •</p>	

Discover, experience and celebrate 175 years of history.
Découvrez, revivez et célébrez 175 ans d'histoire.

www.pc.gc.ca www.rideau175.org 1 888 773-8888

La voix d'Akwesasne

« Ne prenez que ce dont vous avez besoin »

Le parc national des Îles-du-Saint-Laurent travaille en étroite collaboration avec les Mohawks d'Akwesasne, une communauté d'environ 21 000 habitants établie de part et d'autre de la frontière canado-américaine, à Cornwall. Le parc reconnaît les liens profonds que la communauté d'Akwesasne entretient avec le milieu naturel. Richard David, directeur adjoint du Service de l'environnement du Conseil des Mohawks d'Akwesasne, qui aime se décrire comme un « Ancien qui refuse d'admettre la réalité », écrit sur une tradition immémoriale axée sur la durabilité des ressources et perpétuée par la communauté vivant de nos jours à Akwesasne.

Shekon (salutation en langue mohawk)

Je suis né dans une famille merveilleuse, et j'ai passé la plus grande partie de mon enfance à Akwesasne. J'ai eu la chance de passer du temps avec ma grand-mère; j'ai vécu avec elle pendant trois ans, lorsque j'allais à l'école. Elle m'a appris comment cueillir des petits fruits et entailler des arbres pour en récolter la sève. Non seulement nous entaillions les érables, mais nous entaillions aussi les noyers cendrés pour faire du sirop. Avec mon père, chaque moment passé à chasser, pêcher ou faire la cueillette était pour moi une occasion d'apprendre.

Les choses de la vie courante que j'ai apprises de ces personnes font partie d'enseignements qui nous sem-

blent évidents et que nous, les Premières nations, apprenons de nos Anciens. On ne doit jamais entailler le premier érable que l'on voit; on ne doit pas cueillir le premier petit fruit que l'on aperçoit; on ne doit pas garder le premier poisson que l'on attrape; on ne doit pas tirer sur le premier lièvre ou le premier chevreuil qu'on lève. Mon père me disait que ce serait terrible d'être celui qui tire sur le dernier chevreuil, qui attrape le dernier poisson, qui mange le dernier

ces oiseaux et de ces poissons qui faisaient partie de notre alimentation, nous devions, à notre tour, poser les gestes nécessaires pour offrir un habitat sain à ces créatures et leur assurer une vie saine.

Les Premières nations ont toujours vécu ainsi, et je n'ai jamais su comment vivre autrement. De nos jours, la science moderne a donné un nom à une pratique que nous avons toujours appliquée; elle appelle maintenant cela le « développement

« L'homme n'a pas tissé la toile de la vie – il n'en est qu'un simple fil. Ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même. » [Traduction]

- Chef Seattle, 1854

petit fruit et ainsi de suite. Chaque fois que nous allions pêcher, mon père remettait le premier poisson à l'eau en lui disant d'aller dire à ses frères et sœurs que nous étions un peuple bienveillant et pacifique. Il m'expliquait alors que nous n'allions pêcher que ce dont nous avions besoin et que nous profiterions pleinement de tout ce que nous avions pêché. Que chaque poisson attrapé serait traité avec respect et que nous remercierions notre Créateur de nous avoir permis d'obtenir notre nourriture grâce à sa générosité. Il m'expliquait aussi que puisque nous tirions notre énergie de la chair de ces animaux, de

« durable ». Chez les Haudenosaunee (peuple de la longue maison), cette pratique est une coutume bien ancrée. Ils vivaient à un même endroit durant une période déterminée. Ils habitaient le même emplacement pendant 40 à 50 ans et déménageaient ensuite à un lieu situé à sept jours de marche de celui où ils étaient établis auparavant. Peu importe où ils s'installaient, ils plantaient des arbres fruitiers, des caryers, des noyers cendrés, des noyers noirs, et bien d'autres. Ils s'établissaient de sorte que leur site forme un énorme cercle; mais tôt ou tard, ils retournaient à un ancien site. Et là, ils pouvaient prof-

iter des fruits de leur labeur, des arbres plantés par leurs arrière-grands-parents avant eux. Ils ne permettaient jamais qu'un de leurs sites devienne surpeuplé; si la population atteignait, par exemple, 5 000 habitants, ils se divisaient en deux groupes et chacun devait marcher pendant sept jours dans des directions opposées pour aller établir un village lui permettant d'être autosuffisant. Les femmes étaient chargées de donner et maintenir la vie, un rôle qui leur était assigné par le Créateur, de la même façon que notre mère la Terre était responsable de toute vie. Elles devaient maintenir la durabilité des ressources afin de pouvoir nourrir et vêtir tous les membres de leur collectivité.

De nos jours, partout au Canada, il est de la responsabilité de chaque citoyen d'adopter un mode de vie durable. « Ne prenez que ce dont vous avez besoin et utilisez tout ce que vous prenez » est une leçon pour tous, alors que nous utilisons de l'énergie, des aliments, du papier, de l'espace et d'autres ressources de valeur dans nos vies quotidiennes. Gardez à l'esprit ces paroles attribuées au chef Seattle, prononcées en 1854 :

« Cela nous le savons; la Terre n'appartient pas à l'homme; l'homme appartient à la Terre. Cela nous le savons. Toutes les choses sont liées comme le sang qui unit une même famille. Toutes les choses sont liées. » [Traduction]

Place à la communauté

Front of Yonge reconnu à l'échelle nationale comme un canton « cinq fleurs »

par Matt Flikweert

La devise des Collectivités en fleurs, « Citoyens et espaces verts en harmonie », convient tout à fait au canton de Front of Yonge. Au cours des quatre dernières années, le groupe Collectivités en fleurs de Front of Yonge a obtenu la cote « cinq fleurs » – la plus élevée – lors d'un concours d'embellissement à l'échelle nationale.

Le groupe Collectivités en fleurs de Front of Yonge existe depuis 2001. Il compte maintenant un comité actif de vingt bénévoles qui, avec des centaines de résidents du canton, est engagé dans le bien-être et le développement des cantons, des villages, des villes et des municipalités.

Collectivités en fleurs est un programme canadien d'embellissement ayant une mission d'information et d'éducation; il décerne des prix et accorde une

cote pour les réalisations touchant les aménagements floraux, les paysages, les pelouses, la foresterie urbaine, l'engagement communautaire, la conservation du patrimoine, la sensibilisation à l'environnement et la propreté. Cet organisme bénévole sans but lucratif veut encourager la fierté civique, la responsabilité à l'égard de l'environnement et l'embellissement des collectivités par le biais de l'engagement communautaire et de la participation à des concours à l'échelle nationale. Front of Yonge était finaliste du concours et est maintenant un canton « cinq fleurs », car il s'est vu décerner cette cote pour divers projets au cours des quatre dernières années.

Parmi les projets Collectivités en fleurs de Front of Yonge réalisés au cours des ans, mentionnons la participation à la remise à l'état naturel du parc national des

Îles-du-Saint-Laurent à Mallorytown Landing, l'aménagement de nouvelles plates-bandes publiques et d'un jardin du patrimoine, l'installation d'un pavillon communautaire octogonal pour le jardin de la nouvelle Coach House de Mallorytown et d'un pavillon adjacent à l'immeuble du bureau de canton, de même que de jardinières de pierre à divers endroits dans Mallorytown et le long de la « route du Souvenir » de Mallorytown.

Le groupe participe également au défilé annuel de Noël, organise des conférences sur le jardinage, des visites de jardins de la région et des ventes de plantes, et prend part aux activités de nettoyage dans le cadre du « Jour de la Terre ». Depuis 1995, les collectivités d'un peu partout au pays ont retiré des avantages prévus, et même imprévus, de leur participation au programme

des Collectivités en fleurs, entre autres une augmentation de la fierté civique et de l'engagement communautaire, une hausse du développement économique, une diminution des actes de vandalisme, et un accroissement de la valeur des propriétés et du tourisme.

Les membres du groupe Collectivités en fleurs de Front of Yonge s'occupent de la quasi totalité des activités de collecte de fonds et participent activement à l'entretien des jardins fleuris, au désherbage, aux plantations, à l'arrosage, ainsi qu'aux travaux d'agrandissement et d'embellissement. Les bénévoles n'auraient pu réaliser ce projet sans l'aide et la collaboration des résidents du canton et de la région, qui sont les dignes représentants dont il est question dans la devise « Citoyens et espaces verts en harmonie ».

L'histoire revit grâce au théâtre

Les Acteurs de Parcs Canada présentent des spectacles partout dans l'Est ontarien

Qui était la dame en bleu? Y a-t-il un trésor caché dans les Mille-Îles? William Lyon Mackenzie se servait-il vraiment d'une boule de cristal? Découvrez la réponse à ces questions et d'autres grâce aux Acteurs de Parcs Canada, qui font revivre l'histoire dans l'Est ontarien. Le Programme estival de théâtre patrimonial, mettant en vedette les Acteurs de Parcs Canada, a diverté des milliers de visiteurs en 2006 et promet de rejoindre un auditoire encore plus grand en 2007. Les membres de cette troupe de théâtre professionnelle tiennent le rôle de plus de 50 personnages dans cinq pièces différentes jouées d'Ottawa à Kingston. Du plaisir pour toute la famille!

Les Îles-du-Saint-Laurent seront la toile de fond d'un tout nouveau spectacle en 2007. Le folklore se marie aux faits dans la pièce « Garden of the Great Spirit », présentée tous les vendredis soirs en juillet et août, à divers endroits dans les Mille-Îles. Composez le 613-923-5261 pour en savoir plus.

Assistez au spectacle « Spirits Rising » présenté à divers endroits le long du **canal Rideau**. Ce mélange d'histoires de revenants, de folklore et de reconstitutions historiques célèbre les 175 années d'existence du canal Rideau. Qui sait qui peut « apparaître » devant vous? Tous les samedis en juillet et août. Composez le 613-995-4110 pour de plus amples renseignements.

La vie de sir Wilfrid Laurier et du très honorable William Lyon Mackenzie King est mise en lumière

grâce au « Théâtre sur la véranda » à la **Maison-Laurier** à Ottawa. Les représentations ont lieu à 13 h et 15 h tous les dimanches en juillet et août. Du thé et des pâtisseries sont servis aux visiteurs, qui découvrent de grands moments de l'histoire dans le décor historique de l'ancienne résidence de deux premiers ministres canadiens. Information et réservations : 613-992-8142.

La très populaire série intitulée « Shadows of the Fort » sera de retour au **Fort Wellington** à Prescott. Ce spectacle interactif, présenté à la lueur des bougies et au son des fusils à pierre et de la musique d'époque, saura plaire à toute la famille. Les représentations ont lieu tous les jeudis en juillet et août à compter de 20 h. Information et réservations : 613-925-2896.

La Villa-Bellevue à Kingston présentera « Sir John: A Life Less Ordinary » tous les vendredis après-midis en juillet et août dans le cadre du programme Thé et théâtre. Jouée au jardin de cette résidence unique, la pièce souligne les hauts et les bas de la vie de ce premier ministre canadien souvent controversé. Information et réservations : 613-545-8666

Que vous aimiez les fantômes, les légendes, les fusils à pierre ou les soldats, le Programme estival de théâtre patrimonial a de quoi divertir petits et grands. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce programme de théâtre, contactez John Muggleton au 613-995-4110 ou envoyez-lui un courriel à john.muggleton@pc.gc.ca

Le sondage mené auprès des visiteurs permettra de mesurer le degré de satisfaction des clients

Les employés du parc interrogeront les visiteurs durant les mois de juillet et d'août. Le parc national des Îles-du-Saint-Laurent participera à un sondage type du Programme d'information sur les visiteurs de Parcs Canada afin de connaître l'opinion des visiteurs au sujet des services et des installations du parc.

« L'objectif de ce sondage est de mesurer le degré de satisfaction du client durant sa visite au parc national », explique Joanne Monteith, agente des services aux visiteurs au parc national des Îles-du-Saint-Laurent.

Le sondage sera remis en main propre aux visiteurs par les employés des communications. Il pourra être rendu aux employés ou laissé dans les boîtes d'auto-inscription sur les îles ou sur la

partie continentale du parc.

La direction du parc tente, dans la mesure du possible, de tenir compte des résultats du sondage. Par exemple, le sondage mené auprès des visiteurs en 2002 contenait plusieurs commentaires sur l'état des cabinets d'aisance sur les îles Stovin et Camelot. C'est à ces endroits qu'ont été installées les premières toilettes à compostage.

Nous encourageons les visiteurs à prendre quelques minutes pour remplir le sondage. « Les résultats nous permettront d'évaluer nos services et nos installations, et faciliteront la planification de nos programmes et de nos projets », affirme Mme Monteith.

Des sondages du même type sont menés tous les deux ans dans les parcs nationaux du Canada.

Le programme sur les intendants des îles renaît pour offrir de meilleures expériences aux visiteurs

Afin d'améliorer les expériences offertes aux visiteurs dans les îles, dispersées le long du fleuve sur une distance de 80 kilomètres, le parc national des Îles-du-Saint-Laurent a décidé de rétablir le programme d'hôtes bénévoles dans les îles, à l'origine mis sur pied en 1999.

Le programme, dorénavant intitulé « Programme d'intendance des îles » mettra à contribution quatre couples d'intendants qui se trouveront dans différentes îles et veilleront à améliorer l'intendance environnementale du parc et les services aux visiteurs.

Les principales responsabilités des intendants seront d'accueillir les visiteurs dans les îles du parc, de les informer sur les services et les installations à leur disposition, ainsi que sur les règlements du parc et les procédures d'inscription, et de leur donner de l'information sur la sécurité publique. En outre, les intendants communiqueront de l'information sur la région des Mille-Îles et mettront en valeur les ressources naturelles et l'histoire culturelle des îles. Le but recherché est de mieux sensibiliser les visiteurs à la façon dont le parc fonctionne et de rendre leur séjour plus agréable.

« Grâce aux bénévoles, les services seront plus rapidement

accessibles aux visiteurs du parc », explique Harry Szeto, garde de parc et coordonnateur du programme d'intendance. « Les intendants seront en mesure de répondre aux questions des visiteurs sur la région, de donner accès au bois de feu et d'aider aux procédures d'inscription ».

Afin d'aider les visiteurs à profiter pleinement de leurs vacances aux Mille-Îles, les intendants communiqueront leurs connaissances sur les écosystèmes des îles et, par exemple, encourageront les visiteurs à pratiquer l'intendance environnementale pour protéger la région des Mille-Îles.

« Les intendants de cette année ont été choisis en fonction de leur intérêt pour la protection des îles et de leur volonté d'aider les visiteurs, explique M. Szeto, ainsi que pour leur amour de la nature et de l'histoire

culturelle des îles en général. » Les bénévoles seront tous les jours en contact avec le personnel du parc. « Les intendants des îles s'occuperont aussi de rendre compte au parc de l'appréciation et des préoccupations des visiteurs, précise M. Szeto. Cela nous aidera à cerner nos limites et à améliorer notre capacité à offrir aux visiteurs les meilleurs services qui soient. »



Photo : Parcs Canada

Cet été, les visiteurs arrivant en bateau seront accueillis par les intendants des îles du parc.

Règlements du parc

Nous voulons que tous les visiteurs aient une expérience de séjour mémorable. Afin de protéger les ressources du parc et d'assurer votre propre sécurité, des règles sont appliquées. Pour un séjour des plus agréables, veuillez lire et respecter les règles qui suivent:

Alcool : La Loi sur les permis d'alcool de l'Ontario s'applique dans le parc. Cette loi interdit la consommation d'alcool ou la possession d'un contenant d'alcool ouvert sur les quais, dans les abris et dans les lieux publics.

Droits : Dès votre arrivée, veuillez acquiescer tous les droits qui s'appliquent : amarrage, mouillage, baignade, camping, mise à l'eau, stationnement. Affichez votre permis valide bien en vue, pour le personnel du parc.

Feux : Les feux ne sont permis que dans les foyers prévus à cette fin. Ne ramassez pas de bois ou autres matières naturelles pour faire un feu. Les feux d'artifices et autres explosifs sont interdits.

Ressources : Il est interdit de chasser dans le parc. Le camping est permis uniquement dans les emplacements désignés à cette fin. Veuillez ne pas perturber, nourrir ni détruire la faune, la flore ou les objets culturels. Restez dans les sentiers balisés.

Animaux domestiques : Ils doivent être tenus en laisse en tout temps. Veuillez ramasser leurs excréments. Les animaux domestiques sont interdits sur les plages.

Installations : Les places sont attribuées selon l'ordre d'arrivée des visiteurs. Il n'est pas possible de réserver un espace d'amarrage au quai. Il n'est pas permis de laisser dans le stationnement de Mallorytown Landing une remorque pour bateau sans véhicule. Soyez préparés à rapporter vos déchets, car la plupart des îles n'ont pas de service de cueillette d'ordures.

Séjour : Durée maximale : amarrage au quai ou aux bouées, 3 nuits consécutives; stationnement à Mallorytown Landing, 5 nuits consécutives; camping dans l'île, 14 nuits consécutives.

Heures de repos : De 22 h à 8 h le lendemain. Ne faites pas fonctionner de génératrice ou de moteur durant cette période. Dans certaines îles, l'utilisation de génératrices est interdite en tout temps.

INFORMATION AUX VISITEURS

Calendrier des activités

Les programmes se déroulent au centre d'accueil de Mallorytown Landing, à moins d'avis contraire. Des droits de stationnement sont perçus du 15 juin au 3 septembre. Appeler au 613-923-5261 pour plus d'information.

18 mai – Ouverture du centre d'accueil pour la saison 2007.

20 mai – Spring Wildflower Walk, 13 h – 15 h.

26-27 mai – Portes ouvertes : Venez voir les nouveaux éléments d'exposition et vous renseigner sur les activités captivantes qui auront lieu pendant l'été.

26 mai – Atelier d'identification des oiseaux pour débutants. Pré-inscription obligatoire.

17 juin – Randonnée sur l'île Hill, 13 h – 15 h. Point de départ : stationnement du Hill Island Skydeck.

Fin juin – Atelier sur l'usage traditionnel des plantes et jeux traditionnels avec les Mohawks d'Akwesasne. Le transport jusqu'à l'île Grenadier est fourni. Pré-inscription obligatoire. Pour en savoir plus, appeler au parc.

1er juillet – Fête du Canada – Activités et programmes célébrant le Canada d'un océan à l'autre. Venez prendre un morceau de gâteau! 11 h – 15 h.

6 juillet – Pièce de théâtre *A Park for the People*. Parc Centennial, Smiths Falls, 19 h – 20 h.

7 juillet – Samedi soir au cinéma - *Paddle to the Sea (Vogue-à-la-mer)*, 19 h.

13 juillet – Pièce de théâtre *A Park for the People*, île Grenadier, 20 h – 21 h. Transport en bateau à partir de Mallorytown Landing, 19 h - il faut acheter son billet à l'avance.

14 juillet – Journée des parcs – Participez à une chasse au trésor et découvrez en quoi consiste la géocachette.

14 juillet – Samedi soir au cinéma - *FernGully: The Last Rainforest*, 19 h.

20 juillet – Pièce de théâtre *A Park for the People*. Foire de Lansdowne, 18 h – 19 h.

27 juillet – Pièce de théâtre *A Park for the People*. Foire Delta, 19 h – 20 h.

28 juillet – Film du samedi soir - *Hoot*, 19 h.

3 août – Pièce de théâtre *A Park for the People*. Terrain de camping Ivy Lea, 20 h – 21 h.



Photo : Parcs Canada

Le centre d'accueil à Mallorytown Landing comprend des aquariums et des bêtes vivantes, un coin pour les enfants, une table de découvertes et un théâtre; en 2007, on y présentera une exposition itinérante sur les oiseaux et l'ornithologie. Les installations à Mallorytown Landing comprennent également un terrain de jeu, une aire de pique-nique, une canonnière historique, un téléphone, un stationnement pour véhicules et remorques, une rampe de mise à l'eau, des espaces d'amarrage de nuit et un sentier pédestre de 1,7 km (dont 800 m sont d'accès facile).

4 août – Journée des reptiles, avec invités spéciaux, 13 h – 16 h.

4 août – Samedi soir au cinéma - *The Lorax*, 19 h.

10 août – Pièce de théâtre *A Park for the People*, Rockport, 19 h – 20 h.

25 août – Journée des naturalistes – Si vous avez une collection d'objets de la nature que vous aimeriez présenter, ou encore une chose dont vous aimeriez découvrir l'identité, apportez-la au parc!

25 août – Samedi soir au cinéma - *Great Canadian Parks: St. Lawrence Islands National Park*, 19 h.

8 septembre – Atelier sur le changement climatique, 13 h – 16 h. Pré-inscription obligatoire.

26 septembre – Portes ouvertes sur la recherche. Venez rencontrer nos chercheurs pour découvrir ce qu'ils ont accompli durant l'été. 18 h – 20 h.

29-30 septembre et 6-7 octobre – Art Colony Tour, 11 h – 16 h.

13 octobre – Atelier d'appréciation de l'art et la nature. Laissez-vous imprégner par la nature pendant une journée ... écoutez, apprenez, créez. 10 h – 16 h. Pré-inscription obligatoire.

20 octobre – Atelier sur la géocachette. Venez découvrir le sport de la géocachette, une chasse au trésor à l'aide du GPS. 14 h – 16 h. Pré-inscription obligatoire.

Camp de jour sur la nature

Un camp nature (de jour) pour les enfants est offert tout au long de l'été. Diverses activités sont organisées selon un thème environnemental qui varie chaque semaine. Pour en savoir plus, consulter le site www.landonbay.org ou composer le (613) 659 4824.

Juillet et août

« A Park for the People »

Pièce de théâtre mettant en vedette les gens et les paysages qui font partie de l'histoire du parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Présentée à différents endroits, presque tous les **vendredis** en soirée.

Samedi soir au cinéma

Les lumières s'éteignent à 19 h au centre d'accueil de Mallorytown Landing, à presque tous les **samedis** soirs.

Enfants de la nature (3 à 12 ans)

Le mercredi, de 10 h 30 à midi et de 13 h 30 à 15 h. Il faut s'inscrire au moins deux jours à l'avance pour le programme Enfants de la nature.

Bricolage – **le samedi** de 10 h 30 à midi et **le dimanche** de midi à 14 h.

L'heure du goûter des animaux

Le mardis et le vendredi à 14 h au centre d'accueil.

Randonnées guidées

Le samedi à 14 h et **le dimanche** à 10 h 30 à Mallorytown Landing. Il faut s'inscrire à l'avance par téléphone.

Laura Robson, étudiante embauchée au service à la clientèle du parc, peint un drapeau canadien sur le visage d'un jeune visiteur, le jour de la fête du Canada, à Mallorytown Landing. Au nombre des animations organisées pour cette journée du 1er juillet, au



Photo : Parcs Canada

cours de laquelle on a chanté le O Canada et dégusté un gâteau d'anniversaire, rappelons l'organisation d'ateliers et de jeux pour enfants. Le jour de la fête du Canada, l'entrée est gratuite pour tous dans l'ensemble des parcs et lieux historiques nationaux du Canada.

Heures d'ouverture

Bureau de l'administration du parc

Du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h 30. Ouvert à l'année.

Centre d'accueil

Mallorytown Landing

Du 18 mai au 10 juin et du 7 septembre au 8 octobre

- De 10 h à 16 h, du vendredi au dimanche, la fête de Victoria (le 21 mai) et l'Action de grâce (le 8 octobre).

Du 15 juin au 3 septembre

- De 10 h à 16 h, du dimanche au jeudi
- De 10 h à 18 h, le vendredi et le samedi

Des droits sont perçus durant cette période.

Les îles

Les services et les installations sont accessibles de la fête de Victoria jusqu'à l'Action de grâce (du 18 mai au 8 octobre). Des droits sont perçus durant cette période. Le parc ne propose pas de transport vers les îles.

Droits 2007

Stationnement

- Véhicule	6,90 \$
- Véhicule et remorque (inclut la mise à l'eau)	19,80 \$
- Autocar	19,80 \$

Mise à l'eau des embarcations 9,90 \$

Camping 14,85 \$

Camping de groupe - réservation seulement (par personne) 4,95 \$

Amarrage (par pied)

- Par nuit (jusqu'à 11 h)	0,95 \$/pi
- Jour (jusqu'à 19 h)	0,45 \$/pi

Échouage/rampes 5,90 \$

Bouées d'amarrage 19,80 \$

Bois à brûler 6,90 \$

Permis saisonniers disponibles.

Vous trouverez un poste d'auto-inscription et de paiement ainsi que la liste des droits au centre d'accueil et sur chacune des îles.